

Titre : Le jardin du savoir
Créé par : l'École de l'Océan

TEXTE À L'ÉCRAN : JARDIN COMMUNAUTAIRE DE POTLOTEK, Unama'ki (île du Cap-Breton, Nouvelle-Écosse)

TRACY MARSHALL : Enfants, mon petit frère et moi étions toujours ensemble dans la forêt, à apprendre ce qu'enseignait la Terre, à manger n'importe quoi. Le goût, la texture, le toucher. Je me rappelais les différents arbres. Et à l'école, j'apprenais leur nom. J'apprenais la science des choses, qui s'ajoutait au savoir que nous avions depuis des générations.

TEXTE À L'ÉCRAN : TRACY MARSHALL, Première Nation de Potlotek

TRACY : Je m'appelle Tracy Marshall, [en langue mi'kmaw] *Taluisi* Tracy Marshall. Je suis de la Première Nation de Potlotek. Nous sommes au jardin communautaire de Potlotek.

Potlotek essaie de restructurer le jardin et la serre pour l'avenir, et on m'a demandé d'aider à animer un programme de formation dans le cadre duquel 10 jeunes viennent chaque jour pour apprendre sur les plantes, le jardinage et l'agriculture.

L'essentiel, à propos du jardin, c'est qu'ils apprennent. Selon mon expérience, j'ai toujours mieux appris de mes échecs. Ils échouent tous les jours, mais réussissent tout aussi rapidement.

BLAIR « JOEF » BERNARD : Il y a plein de choses, surtout à l'extérieur, qu'il faut apprendre par soi-même.

TEXTE À L'ÉCRAN : BLAIR « JOEF » BERNARD, Première Nation d'Eskasoni

BLAIR : Je m'appelle Blair Bernard et je suis d'Eskasoni.

Je dis toujours que les animaux ne parlent pas, mais que si on est attentifs, ils nous disent tout ce qu'il faut savoir sur la vie. Si on les observe de près, ils révèlent la météo à venir, la période de l'année, ce qui se mange, ou non.

J'aime enseigner. J'ai appris tant de choses et je peux les transmettre, comme ça.

C'est important, parce que ça se transmet sans doute depuis des milliers d'années. Si je disparaît et mon fils aussi, c'est perdu. Tout ce qu'on a appris.

TRACY : Avec *Etuaptmumk*, j'ai acquis mon savoir traditionnel par la pratique. Avec l'instruction, j'ai appris la terminologie et la science derrière les choses.

Par exemple, nous avons des plantes qui poussent traditionnellement ensemble. On les appelle les Trois Sœurs. Ce sont le maïs, la courge, le haricot. Je sais depuis longtemps qu'elles s'aident l'une l'autre à pousser, mais c'est la science qui m'a appris comment elles le font.

Le maïs crée un treillis, et les haricots et la courge peuvent grimper, parce que la tige du maïs est vraiment large et forte. La courge, elle, a de grandes feuilles qui réduisent la quantité de mauvaises herbes qui poussent dans le jardin. Comme elle réduit aussi la lumière, il y a moins d'évaporation, donc on arrose moins.

Et puis les haricots, la troisième sœur, remettent l'azote dans le sol. Nous savions tout ça, mais la science qui l'explique m'a appris qu'il y a des nœuds sur les racines des haricots et que ces nœuds libèrent un produit chimique qui réagit à la bactérie qui crée l'azote dans le sol.

Alors quand je viens au jardin, j'encourage les jeunes à voir les deux aspects : traditionnel et scientifique. Je leur dis ce que j'ai appris sur les plantes, comment j'ai appris, en les mettant en terre, en les faisant pousser, et la science derrière tout ça.

Et puis je leur dis : « Essayez de faire de votre mieux, et si vous n'y arrivez pas, essayez de comprendre pourquoi, puis trouvez comment vous pourriez réussir ».

BLAIR : Pour les jeunes qui veulent apprendre des choses traditionnelles, ou même juste la langue, n'hésitez pas à poser des questions aux Aînés et aux gardiens du savoir. Ils vont vous aider.

TRACY : Il faut apprendre, même sur le plan individuel, comment travailler avec l'environnement plutôt que d'aller contre lui ou de le changer. Regarder ce que la terre peut nous donner et réfléchir à ce qu'on peut lui donner en retour.